

Leçon 92 : 2^e Épître aux Corinthiens

Prêché mercredi le 5 janvier 2022

Église réformée baptiste de Nantes

Formation biblique pour disciples

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Série : Survol des 66 livres de la Bible

Leçon 92 : 2^e Épître aux Corinthiens

Église réformée baptiste de Nantes

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

<https://nantespourchrist.org/>

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude de la 2^e Épître aux Corinthiens, nous allons examiner les points suivants : l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) ARRIÈRE-PLAN DE LA 2^e ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

Plus que toute autre, cette épître nous permet de pénétrer dans l'intimité du cœur de Paul.

A) Auteur

L'apôtre Paul (l'authenticité de cette lettre n'est pas mise en doute, mais son unité).

B) Destinataires

L'Église de Corinthe. Voir la partie « Destinataires » de la 1^{ère} épître aux Corinthiens donnant des détails sur les caractéristiques de cette ville et de cette église.

C) Lieu et date de composition

La première épître aux Corinthiens a probablement été envoyée au printemps 56. Timothée était en chemin vers Corinthe. Il a dû revenir vers la Pentecôte avec des nouvelles alarmantes. À ce moment-là, Paul a sans doute décidé de se rendre directement à Corinthe par voie de mer, puisqu'il dit (12 : 14 et 13 : 1) qu'il viendra pour la troisième fois chez eux; entre le séjour coïncidant avec la fondation et la visite annoncée, il y avait donc une visite « intermédiaire » de caractère « pénible » (2 : 1; 12 : 21). Il fut reçu avec froideur, les gens du « parti de Christ » s'opposaient à lui (10 : 7). L'un des membres l'offense même directement sans que l'Église intervienne (2 : 5-11; 7 : 12), mettant sa qualité d'apôtre en doute (10 : 2,7), l'accusant d'avoir dépassé son mandat en venant à Corinthe (10 : 14), peut-être même d'avoir voulu s'enrichir aux dépens de ses convertis (12 : 13-18).

L'apôtre retourne promptement à Éphèse. Là, il écrit une lettre à l'Église de Corinthe (2 : 1, 3-4, 9; 7 : 12). Il la fait porter par Tite. Mais peu après son envoi, il est troublé: a-t-il bien fait d'être si sévère (7 : 8)?

À Éphèse, les choses se gâtent aussi: au cours de l'été l'orfèvre Démétrius soulève la ville contre l'apôtre (Actes 19 : 23-40). Celui-ci passe, de plus, par une grave épreuve dont il désespérait de sortir vivant (1 : 8-10). Impatient d'avoir des nouvelles de l'Église de Corinthe, il va au devant de Tite qui devait revenir par la Macédoine. Il se rend à Troas. Malgré un terrain favorable à l'évangélisation là-bas (2 : 12), il continue vers Philippes (2 : 13) où Tite le rejoint, porteur de bonnes nouvelles: l'Église a pris des mesures disciplinaires contre «l'offenseur» (7 : 11). C'est à ce moment-là, donc fin 56 ou début 57, que Paul écrit notre 2^e épître aux Corinthiens (qui est, en fait, sa 4^e lettre à cette Église).

Il ne se rendra à Corinthe que fin 57, après avoir évangélisé l'Illyrie (Romains 15 : 19).

La 2^e épître aux Corinthiens se répandit moins rapidement que la 1^{ère}. Elle

n'est pas mentionnée par Clément de Rome, à la fin du 1^{er} siècle. Par contre elle est connue de Polycarpe (vers 115) et de Marcion (140); elle figure dans le Canon de Muratori (vers 170). Elle est confirmée également par Irénée, Théophile, Athénagoras, Tertullien et Clément d'Alexandrie.

Certains exégètes ont suggéré que les chapitres 10 à 13 représenteraient une adjonction tirée d'une lettre antérieure, d'un ton plus sévère que le début de 2 Corinthiens. Mais cette supposition n'a pas l'appui de la moindre preuve interne, et on ne trouve aucune trace d'un tel fait dans l'histoire du texte néotestamentaire.

L'épître a été écrite en Macédoine (2 : 12s. ; 7 : 5s. ; 9 : 2 cf. Actes 20 : 15). Quelques manuscrits, s'appuyant sans doute sur une ancienne tradition, précisent : à Philippi.

II) CONTENU DE LA 2È ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

Les événements qui viennent d'être retracés expliquent le contenu de la lettre. D'abord, l'apôtre expose les raisons qui l'ont amené à changer ses plans de voyage. Sa conduite a été mal comprise, son ministère calomnié. Paul commence donc par écarter une série de malentendus qui ont troublé ses relations avec l'Église de Corinthe: s'il a modifié son itinéraire ce n'était pas par légèreté ou instabilité de caractère (1 : 17-22) mais pour ménager les Corinthiens (1 : 23 - 2 : 4) et ne pas sévir contre l'offenseur (2 : 5-11).

Puis il ouvre une large parenthèse (2 : 14 – 7 : 4) sur la véritable nature du ministère chrétien par opposition à celui de ses adversaires à Corinthe: sa puissance vivifiante (2 : 14 – 4 : 6) - malgré les tribulations qui l'accompagnent (4 : 7 – 5 : 8) - parce qu'il découle de l'amour du Seigneur et du désir de lui plaire (5 : 9-19). Voilà dans quel esprit Paul accomplit son ministère (5 : 20 – 7 : 4).

Le parallèle constant de son ministère avec celui de l'ancienne alliance (3 : 3, 6, 7, 8, 9, 11, 14; 4 : 6) fait penser que ses adversaires à Corinthe s'appuyaient beaucoup sur la Loi de Moïse. Après cette digression, Paul fait part à l'Église de sa joie d'avoir eu enfin des nouvelles d'eux - et de bonnes nouvelles - par Tite (7 : 5-16).

Ayant réglé le contentieux du passé, il peut en venir à ce qui l'occupe dans le présent: la collecte pour les chrétiens pauvres de Jérusalem (chapitres 8 et 9). Pour préparer la contribution des Corinthiens à ce témoignage de solidarité entre anciens Juifs et anciens païens, il leur renvoie Tite, porteur de cette lettre.

Enfin, il leur annonce ce qu'il se propose de faire lors de son prochain séjour parmi eux: il agira sans ménagement contre ceux qui ne se sont pas repentis de leurs anciens péchés et ceux qui continuent à attiser contre lui le feu de l'opposition.

Le fil conducteur de sa lettre est donc un développement chronologique: passé, présent, avenir, orienté tout entier vers la visite promise: pourquoi elle a été retardée, comment la préparer, et ce que les uns et les autres devront en attendre.

Le thème général de l'épître est la manifestation de la grâce de Dieu et son triomphe à travers la fragilité humaine (2 : 14; 4 : 10-11; 11 : 23-29; 12 : 10).

III) LE BUT PRINCIPAL DE LA 2È ÈPÎTRE AUX CORINTHIENS

A) But essentiel

Le but essentiel de l'épître est de rétablir l'autorité apostolique de Paul sur l'Église de Corinthe en vue de préparer sa prochaine visite (13 : 10). Il a été attaqué dans sa personne (10 : 1,10; 11 : 6), dans son caractère (1 : 15-17; 10 : 9-11; 12 : 16-19) et dans son enseignement (2 : 17; 10 : 12-18; 11 : 7-12). Il lui faut donc - bien que cela lui répugne (12 : 11) - réfuter ces attaques pour rétablir son autorité.

Dans la première partie, il répond aux attaques et donne des explications qu'il se sent obligé de fournir aux Corinthiens: instabilité (1 : 12 – 2 : 4), falsifications de la Parole de Dieu (2 : 17). Il démontre donc sa sincérité et la pureté de ses motivations et donne à la fraction fidèle des Corinthiens des arguments pour fermer la bouche à ses contradicteurs (5 : 12, cf. 10 : 7). Dans cette partie, le poids de l'argumentation repose essentiellement sur la

démonstration de la supériorité du ministère de la nouvelle alliance (2 : 4 - 7 : 4). Cette digression constitue le bastion de sa défense: les Corinthiens doivent être persuadés que le ministère des vrais apôtres de Christ - dans la faiblesse et les tribulations - est bien plus glorieux devant Dieu que celui des «super-apôtres» qui, avec leurs prétentions de gloire visible se situent sur la ligne du ministère de l'ancienne alliance. Ces caractéristiques du vrai service de Dieu expliqueront le comportement de Paul à Corinthe.

La deuxième partie qui, à première vue, constitue un corps étranger dans cette démarche, la sert également: les adversaires de Paul ont voulu persuader les Corinthiens que le fondateur de leur Église agissait en franc-tireur, sans lien avec l'Église-mère de Jérusalem. Cette collecte les convaincra de la fausseté des accusations: elle démontre sa sollicitude pour les chrétiens de Judée et l'unité profonde du véritable corps de Christ constitué par les chrétiens d'origines juive et païenne.

Dans la dernière partie, son apologétique se fait plus précise, mêlée à la polémique contre ses détracteurs; avec une ironie parfois mordante, il dénonce les menées de ceux qui savent si bien faire leur propre publicité (10 : 12, 18), qui sont hautains, arrogants, despotes (11 : 19-20), mais reculent devant la souffrance (11 : 12). Ses propres titres de gloire sont ses travaux, ses souffrances (11 : 16-33) et sa faiblesse (12 : 7-10).

B) But accessoires

Les différents buts accessoires de la lettre servent tous, plus ou moins directement, son but essentiel. Chemin faisant:

1. L'apôtre exprime sa joie d'avoir vu l'Église revenir à lui, dans sa grande majorité. Paul se réjouit du bon accueil qu'elle a réservé à Tite (7 : 4-7).
2. Il donne des instructions au sujet de la manière d'agir envers l'offenseur (2 : 5-11).
3. Il précise pourquoi il envoie Tite accompagné de deux frères: pour remettre en train la collecte commencée l'année précédente (chapitres 8 et 9).
4. Il veut préparer l'évangélisation des contrées situées à l'Ouest et s'assurer

l'appui de l'Église de Corinthe (10 : 15-16).

5. Il prévient les membres de l'Église que, malgré le rétablissement des bonnes relations avec eux, il veut continuer à rester financièrement indépendant d'eux (12 : 14).

6. Dans la perspective de sa prochaine visite, il avertit:

a) qu'il continuera à faire la guerre à l'esprit de parti qui divise l'Église (12 : 20);

b) et à combattre l'immoralité sans compromis;

c) il agira suivant la procédure recommandée par le Seigneur (Matthieu 18 : 16) envers ceux qui pèchent et qui sèment le trouble dans l'Église (13 : 1-2), sans montrer aucune faiblesse (13 : 4);

d) il demande à chacun de s'examiner et de se repentir (13 : 5) pour lui éviter de prendre des sanctions (13 : 10).

La valeur de la lettre réside moins dans son enseignement doctrinal que dans les renseignements qu'elle nous apporte sur la personnalité et le ministère de l'apôtre Paul ainsi que sur la vie de l'Église primitive. L'apologie que Paul se voit contraint de faire de sa personne et de son œuvre attaquées également par ses adversaires, nous découvre à la fois son humilité et sa fierté apostolique, sa douceur et sa sévérité, sa sensibilité et son indomptable énergie. Cette lettre nous permet de pénétrer dans son intimité à un moment de bouleversement et de crise: c'est là que l'homme révèle le fond de lui-même. Elle nous livre ses impressions, nous fait partager son indignation comme sa joie, nous le montre en même temps subjugué par ses émotions et parfaitement maître de lui-même.

Elle nous permet aussi, mieux qu'aucune autre, de nous rendre compte de ce qu'impliquait son ministère: privations, dangers, épreuves, soucis... Il avait à lutter à la fois contre l'inertie spirituelle des chrétiens, le retour offensif des maux du paganisme et la malveillance d'adversaires jaloux de son influence. Elle nous montre aussi que la controverse avec les judaïsants, commencée en Galatie, s'est étendue rapidement à toute l'Église primitive, créant une

opposition systématique au ministère de l'apôtre Paul en milieu païen aussi bien que juif. Cet arrière-plan nous permet de comprendre mieux l'ensemble de la carrière et des écrits de Paul.

La valeur de l'épître cependant ne se limite pas à son intérêt historique. Aujourd'hui comme alors, l'Évangile et ceux qui le propagent fidèlement sont en butte aux attaques de l'Adversaire. Celui-ci utilise toujours des hommes agissant sous le couvert d'intentions louables (11 : 13-15) mais qui, en réalité, sapent les fondements de la foi et déchirent le Corps de Christ. Cette lettre montre aux chrétiens la vraie attitude d'un serviteur de Dieu: ni fausse humilité, ni spiritualité mal comprise qui laisserait à Dieu seul le soin de défendre sa cause; parfois les intérêts divins exigent que nous nous jetions courageusement dans la mêlée en usant avec intelligence des atouts que Dieu a placés en nos mains. Mais cette lutte ne peut jamais être menée avec des armes charnelles (10 : 4). Dieu seul donne à notre combat sens et efficacité.

IV) THÈMES ET STRUCTURE LITTÉRAIRE

La 2^e épître aux Corinthiens est la plus autobiographique des lettres de Paul. Elle contient de nombreuses références aux souffrances que Paul a endurées dans le déroulement de son ministère. À travers l'épître, Paul défend sa conduite apostolique, son caractère et son appel. Le livre consiste en trois principales parties : l'explication de son ministère (chapitres 1 à 7), la collecte pour les saints de Jérusalem (chapitres 8 et 9), et la défense de son apostolat (chapitres 10 à 13).

La défense de Paul de son apostolat des chapitres 10 à 13 est caractérisée par l'utilisation bien maîtrisée de l'ironie et du sarcasme. Il le fait de façon particulière dans la section qui va du verset 16 du chapitre 11 jusqu'au verset 13 du chapitre 12 que certains théologiens ont appelé « le discours de l'insensé » ou « Fool's speech » des commentateurs anglophones (11 : 16 – 12 : 13). Paul se moque de la vaine préoccupation des Corinthiens pour les dons spirituels puissants et spectaculaires en « se vantant » de sa faiblesse et des persécutions qu'il a endurées.

V) **PLAN DU LIVRE DE 2 CORINTHIENS**

A) **Plan succinct de la deuxième épître aux Corinthiens**

PLAN SUCCINCT

FOCUS	EXPLICATION DU MINISTÈRE DE PAUL			COLLECTE POUR LES SAINTS		DÉFENSE DE L' APOSTOLAT DE PAUL		
	<i>Le passé</i>			<i>Le présent</i>		<i>L'avenir</i>		
Division	Son changement de plan 1 : 1 à 2 : 13	Philosophie du ministère 2 : 14 à 6 : 10	Exhortations aux Corinthiens 6 : 11 à 7 : 16	Exemple des Macédoniens 8 : 1-6	Exhortations aux Corinthiens 8 : 7 à 9 : 15	Réponses aux accusateurs 10 : 10-18	Défense de son apostolat 11 : 1 à 12 : 12	Annonce de sa prochaine visite 12 : 14 à 13 : 14
Sujets	Caractère de Paul			Collecte pour les saints		Réputation de Paul		
	Changement d'itinéraire : d'Éphèse à la Macédoine			Macédoine : préparation pour la visite		Visite imminente à Corinthe		
Endroit	Écrite de la Macédoine							
Époque	Fin 56 ou début 57 avant Jésus-Christ							

B) **Plan détaillé de la 2è épître aux Corinthiens**

PLAN DÉTAILLÉ DE LA DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

THÈME : CHRIST NOTRE RÉCONFORT DANS LES ÉPREUVES

1 : 3 -4

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction !

Partie 1 : Explications de Paul sur son ministère (1 : 1 à 7 : 16)

1. Introduction (1 : 1-11)

- A) Actions de grâces de Paul à Dieu (1 : 1-7)
- B) Le trouble de Paul en Asie (1 : 8-11)

2. Explication de Paul sur le changement de ses plans (1 : 12 à 2 : 13)

- A) Plan original de Paul (1 : 12-22)
- B) Le changement dans les plans de Paul (1 : 23 à 2 : 4)
- C) L'appel de Paul à pardonner (2 : 5-13)

3. La philosophie du ministère de Paul (2 : 14 à 6 : 10)

- A) Christ donne à Paul de triompher (2 : 14-17)
- B) Des vies changées prouve la validité du ministère (3 : 1-5)
- C) La Nouvelle Alliance est la base du ministère (3 : 6-18)
- D) Christ est le thème du ministère (4 : 1-7)
- E) Les épreuves abondent dans le ministère (4 : 8-15)
- F) La motivation dans le ministère (4 : 16 à 5 : 21)
- G) Il ne faut pas que le ministère soit un objet de blâme (6 : 1-10)

4. Les exhortations de Paul aux Corinthiens (6 : 11 à 7 : 16)

- A) L'appel de Paul pour la réconciliation (6 : 11-13)
- B) L'appel de Paul pour la séparation d'avec les incroyants (6 : 14 à 7 : 1)
- C) La rencontre de Paul avec Tite (7 : 2-7)
- D) La réponse des Corinthiens à la lettre de Paul (7 : 8-16)

Partie 2 : La collecte de Paul pour les saints de Jérusalem (8 : 1 à 9 : 15)

1. Exemple des Macédoniens (8 : 1-6)

2. Exhortations aux Corinthiens (8 : 7 à 9 : 15)

- A) Exemple de Christ (8 : 7-9)
- B) Le but de donner (8 : 10-15)
- C) Explications sur la délégation (8 : 16 à 9 : 5)
- D) Exhortation à donner (9 : 6-15)

Partie 3 : La défense de l'apostolat de Paul (10 : 1 à 13 : 14)

1. Paul répond à ses accusateurs (10 : 1-18)

- A) Réponse à l'accusation de lâcheté (10 : 1-2)
- B) Réponse à l'accusation de marcher selon la chair (10 : 3-9)
- C) Réponse à l'accusation de faiblesse personnelle (10 : 10-18)

2. Paul défend son apostolat (11 : 1 à 12 : 13)

- A) La déclaration de Paul concernant son apostolat (11 : 1-15)
- B) Les souffrances de Paul supportent la crédibilité de son apostolat (11 : 16-33)
- C) Les révélations de Paul supportent la crédibilité de son apostolat (12 : 1-10)
- D) Les signes, prodiges et miracles supportent la crédibilité de son apostolat (12 : 11-13)

3. Paul annonce sa prochaine et imminente visite (12 : 14 à 13 : 10)

- A) Le souci de Paul de ne pas être un fardeau financier (12 : 14-18)
- B) Le souci de Paul de ne pas les retrouver submergés par la carnalité (12 : 19-21)
- C) L'avertissement de Paul de s'examiner eux-mêmes (13 : 1-10)

4. Conclusion (13 : 11-14)

VI) QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA 2È ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

A) Les buts de l'épître ont été atteints

On pourrait se demander si les buts de cette lettre ont été atteints. D'après Actes 20 : 3, Paul se rendit à Corinthe et y passa l'hiver. Ce fut durant ce séjour qu'il rédigea l'Épître aux Romains, œuvre qui suppose chez son auteur un profond repos d'esprit et où il a célébré, d'après ses récentes expériences, le triomphe définitif de l'Évangile sur le Judaïsme. Ses efforts

pour reconquérir la confiance des Corinthiens n'ont donc pas été inutiles. Il a dû réaliser ce qu'il avait annoncé dans 2 Corinthiens 10 : 1-6 et 13 : 1-4. Les perturbateurs ont dû quitter la place. À la fin du 1^{er} et au milieu du 2^e siècle, nous apprenons, par les lettres de Clément de Rome et de l'évêque Soter, que l'on relisait avec ferveur les lettres de Paul dans les assemblées de l'Église.

D'autre part, la collecte doit avoir pleinement réussi puisque, selon ce qu'il avait promis en cas de succès (1 Corinthiens 16 : 4), l'apôtre s'est rendu lui-même, avec des membres délégués par les différentes Églises, à Jérusalem pour y apporter le secours destiné aux chrétiens (Actes 20 : 4).

B) Caractéristiques de l'épître

Comparée à la première épître, elle accuse de grandes différences :

1 Corinthiens	2 Corinthiens
. Objective et pratique	. Subjective et personnelle
. Systématique	. Sans plan apparent
. Raisonnée	. Passionnée
. Contre le danger païen	. Contre le danger judaïsant
. Nous renseigne sur la vie et le caractère des Églises primitives	. Nous renseigne sur la vie et le caractère de l'apôtre Paul

On a dit qu'elle était la moins systématique et la plus «lettre» de toutes les épîtres. Sa trame historique est constamment entrecoupée de digressions. On ne saurait «rester impassible devant le pouls rapide de l'auteur même si l'on a de la peine à suivre le fil de sa pensée. Il se dévoile sans ménagement et donne une expression si libre à ses humeurs et ses sentiments changeants que le chemin est ouvert à une compréhension intime du cœur de l'apôtre avec toutes ses tendresses, ses joies et ses craintes ».

C'est certainement dans cette épître que les sentiments ont la part la plus importante: l'angoisse à Éphèse (1 : 8), l'inquiétude à Troas (2 : 12- 13), la joie débordante en Macédoine (2 : 14; 7 : 6-7), les craintes devant la perspective de la prochaine visite à Corinthe (13 : 1,10). La fierté et les plaintes, l'affection et la colère, la consolation et l'anxiété, le sérieux et l'ironie alternent constamment et nous font pénétrer dans la vie affective si riche de l'un des plus grands intellectuels de tous les temps.

Le style est à la mesure de cette richesse, d'une variété étonnante dans une même page. La syntaxe porte la marque du stress émotionnel de cette tranche de vie de l'apôtre: les *anacoluthes et les phrases interrompues abondent, les métaphores se succèdent et coulent parfois l'une dans l'autre. Le vocabulaire est d'une grande variété (la moitié des mots n'y apparaissent qu'une seule fois, environ 90 termes ne se retrouvent pas ailleurs chez Paul).

(* une anacoluthie est une rupture ou discontinuité dans la construction d'une phrase)

C) La valeur de cette épître

a) ***Sur le plan doctrinal***, cette épître nous apporte quelques contributions importantes pour notre compréhension de la pensée théologique de Paul et de la vie des Églises primitives:

1. La digression relative au ministère chrétien (2 : 12 – 6 : 10) précise la différence entre les deux alliances (3 : 4-18) et les conditions du service chrétien (4 : 7-18).
2. Jésus, Fils unique et image de Dieu (1 : 19; 4 : 4,6) s'est fait pauvre afin de nous enrichir (8 : 9). Étant sans péché (5 : 21), il nous a rachetés et réconciliés avec Dieu (5 : 18-20) par sa mort sur la croix (5 : 14; 13 : 4). Mais si un seul est mort pour tous, tous sont donc morts afin de vivre pour leur Sauveur (5 : 15).
3. La formule trinitaire (13 : 13) et les notations sur Dieu le Père (1 : 2s.), le Fils (1 : 19; 4 : 4,6) et le Saint-Esprit (1 : 22; 3 : 3; 13 : 3) nous montrent que la doctrine de la Trinité est solidement ancrée dans les épîtres pauliniennes les plus authentiques.
4. L'épître nous apporte des renseignements intéressants sur la discipline

ecclésiastique, complétant I Corinthiens 5 : 1-5. Les membres d'Église qui refusent de se repentir sont exclus conformément aux directives de Jésus (Matthieu 18 : 16; 2 Corinthiens 13 : 1-3). Si l'action disciplinaire a porté des fruits positifs, l'Église doit témoigner son amour à ceux qu'elle a corrigés (2 : 5-11).

5. Les indications précises au sujet de la liberté (chapitres 8-9) montrent l'importance de cet aspect de la vie chrétienne dans la pensée de l'apôtre et complètent I Corinthiens 16 : 1-4.

6. Le développement eschatologique (5 : 1-10) complète celui de I Corinthiens 15 : 51-54 et I Thessaloniens 4 : 17 ss.

b) *Concernant la vie et la personne de l'apôtre Paul*, l'épître nous apporte des renseignements précieux. L'apologie que Paul se voit contraint de faire de sa personne et de son œuvre, attaquées également par ses adversaires, nous découvre à la fois son humilité et sa fierté apostolique, sa douceur et sa sévérité, sa sensibilité et son indomptable énergie.

Cette lettre nous permet de pénétrer dans son intimité à un moment de bouleversement et de crise: c'est là que l'homme révèle le fond de lui-même. Elle nous livre ses impressions, nous fait partager son indignation comme sa joie, nous le montre en même temps subjugué par ses émotions et parfaitement maître de lui-même.

Elle nous permet aussi, mieux qu'aucune autre, de nous rendre compte de ce qu'impliquait son ministère: privations, dangers, épreuves, soucis... Il avait à lutter à la fois contre l'inertie spirituelle des chrétiens, le retour offensif des maux du paganisme et la malveillance d'adversaires jaloux de son influence. Elle nous montre aussi que la controverse avec les judaïsants, commencée en Galatie, s'est étendue rapidement à toute l'Église primitive, créant une opposition systématique au ministère de l'apôtre en milieu païen aussi bien que juif. Cet arrière-plan nous permet de comprendre mieux l'ensemble de la carrière et des écrits de Paul. Nous apprenons aussi un certain nombre de détails biographiques que cette épître est seule à révéler: les différentes épreuves liées à ses voyages (11 : 23-28), la menace d'arrestation par le roi Arétas (11 : 32-33); l'extase et les visions de Paul (12 : 1-2), son écharde dans la chair (12 : 7-9).

c) La lettre nous apprend aussi que le défaitisme que nous affichons souvent devant les difficultés dans l'Église est un manque de foi dans la puissance de Dieu. Humainement vu, la partie semblait perdue pour Paul à Corinthe, mais cela ne l'a pas empêché d'entreprendre la lutte afin « d'amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (10 : 5).

Il est significatif que, face aux difficultés internes de l'Église, l'apôtre n'attende pas de secours de « nouvelles effusions » et de « baptêmes » de l'Esprit... Devant la situation tragique de l'Église, une action différente de l'Esprit est nécessaire : une tristesse selon Dieu, la repentance, la purification, la paix mutuelle. Cela devrait nous servir de leçon.

Le résultat positif des exhortations, avertissements, reproches donnés d'un cœur aimant peut aussi nous servir d'encouragement.

APPLICATIONS

- 1) Apprenons que ceux qui propagent fidèlement l'Évangile seront toujours en butte aux violentes attaques de l'Adversaire.
- 2) Paul a beaucoup à nous apprendre sur les difficultés du ministère et ses souffrances. Soyons toujours de ceux qui encouragent les ministres de Dieu et non de ceux qui sont des fardeaux pour eux. Prions pour eux régulièrement pour que le Seigneur leur donne une vie fidèle, sainte et persévérante.
- 3) L'Épître nous renseigne aussi sur le fait que Dieu aime ceux qui donnent avec générosité et que nous nous devons d'assister les saints et notre église locale par notre contribution financière.

**ÉTUDIONS LA DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS : ELLE A
BEAUCOUP À NOUS APPRENDRE SUR LE SERVICE CHRÉTIEN
ET SON COÛT!**

GLOIRE AU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST!

A M E N !

